



Fabienne Swiatly

. Présentation :

La Ligne de partage des eaux va être publié en septembre (texte joué par le théâtre de marionnettes Le Théâtre aux mains nues).

La photo tient de plus en plus de place dans mon travail et mes ateliers.

Je tiens mes carnets d'écriture, mes obsessions usines sur mon site *latracebleue.net*, illustrée par mon travail photographique.

J'aime les écrits qui questionnent le monde qui nous environne. Inventer des formes qui s'appuient à la fois sur la prose et la poésie. Je me sens très proche des pratiques d'atelier de l'écrivain François Bon avec qui je collabore pour la revue électronique *Remue.net*. »

Depuis plus de dix ans j'anime des ateliers d'écriture. C'est un engagement pour la littérature qui m'entraîne sur de nombreux territoires et lieux en France.

. Titres suggérés :

Gagner sa vie, La Fosse aux ours, 2006 (13,00 €)

Stimmlos / Sans voix, Éditions en Forêt, 2006 (6,00€)

Une femme allemande, la Fosse aux ours, 2008 (16,00€)

. Thématiques :

Gagner sa vie porte un regard personnel sur le monde du travail, celui que j'ai côtoyé jusqu'à maintenant. J'ai passé beaucoup de temps à chercher et, je l'espère, à trouver la phrase juste qui donne à partager la singularité d'un parcours même lorsqu'il n'a rien d'héroïque.

Auto-fiction ou autobiographie, je me situe ailleurs. La définition qui me convient le mieux : l'écrivain est l'agent double de sa vie.

Une femme allemande : le destin d'une jeune fille allemande qui épouse un soldat français après la guerre et le rejoint en Lorraine. Elle découvre une région grise, la dure condition des ouvriers, la langue allemande qui réunit et éloigne. Elle tentera de résister à la déception.

Stimmlos / sans voix : un texte poétique qui interroge ma relation à la langue allemande. Essentiellement écrit en français, des phrases allemandes viennent renforcer le propos. Ce texte permet un travail sur sa relation à la langue française et aux autres langues (celle que l'on apprend à l'école, celle que l'on pratique parfois chez soi, la langue des parents...).

. Déroulement de la rencontre :

« Rencontre : j'aime parler de mon travail d'écriture. J'aime lire, à voix haute, mes propres textes ou ceux d'autres écrivains - tout dépend du thème abordé.

Si le temps est suffisant, je peux à la fin d'une rencontre proposer une courte séance d'écriture qui rejoint la thématique choisie (je suis une passionnée des listes).

Donc on lit et on échange.

Atelier d'écriture : l'idée de carnet de bord, d'agenda ou d'écriture brève me plait beaucoup (j'ai fait tenir des carnets à un groupe d'une trentaine de personnes pendant deux ans - *Agend'émoi*).

La nouvelle me semble la forme littéraire qui nécessite le plus de temps et de séances d'écriture, mais cela n'a rien d'impossible (j'ai participé à l'écriture d'un recueil avec des troisièmes de collège et une classe de BEP vente).

Selon le projet de la classe, je prépare une progression qui s'appuie toujours sur des textes d'écrivains.

Un exemple parmi les nombreuses séances que je peux proposer :

J'invite les élèves à se retrouver dans le même espace public (une place, une gare, un centre commercial) et noter tout ce qu'ils voient (textes de référence : *Le Livre des fuites* de Le Clézio ou encore les *Notes de Chevet* de Sei Shonagun).

- Puis on met en commun (il est très intéressant de comparer les différents regards sur un même lieu).
- Ce matériau peut servir ensuite à rédiger des textes poétiques, un monologue intérieur (ref. *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler) ou débiter un carnet de bord (ref. *Le Journal du dehors* d'Annie Ernaux).

La réussite d'un atelier réside dans la complicité entre l'animateur et l'enseignant, que ce dernier participe ou pas à l'atelier. »